

Collection
MENTION

Théologie

Histoire de l'Église

JEAN COMBY

Annexe 1

Textes

© Groupe Eyrolles, 2008

TEXTE 1 : LES CHRÉTIENS DANS LE MONDE

Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les vêtements. [...] Ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et la manière de vivre, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur république spirituelle. [...] Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas leurs nouveau-nés. Ils partagent tous la même table mais non la même couche. [...] Ils passent leur vie sur terre, mais sont citoyens du ciel. [...] Ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde.

À Diognète (vers 200)

TEXTE 2 : L'ÉGLISE RÉPANDUE DANS TOUT LE MONDE PARTAGE LA MÊME FOI

Cette prédication qu'elle a reçue des apôtres et de leurs disciples, et cette foi, l'Église bien que répandue dans le monde entier les garde avec soin comme si elle habitait une seule maison : et de même, elle croit à toutes ces choses comme si elle n'avait qu'une âme et qu'un cœur, et elle les annonce, les enseigne et les transmet d'une seule voix, comme si elle ne possédait qu'une seule bouche. Si les langues que l'on parle dans le monde sont diverses, la force de la tradition est une et toujours la même. Ni les églises qui ont été établies en Germanie n'ont d'autre foi et d'autre tradition, ni celles qui sont en Espagne, ni celles qui sont en Gaule, ni celles qui sont en Orient, en Égypte, en Libye, ni celles qui sont au milieu du monde. Mais de même qu'il n'y a dans tout le monde qu'un seul et même soleil, créé par Dieu, de même la prédication de la vérité brille partout et illumine tous les hommes qui veulent parvenir à la connaissance de la vérité.

Irénée de Lyon, *Contre les Hérésies*, I, 10, 2-3 (vers 190)

TEXTE 3 : FIN D'UNE ÉPOQUE, NOUVELLE ÉGLISE

Qui sait ? Peut-être les Barbares n'ont-ils pu pénétrer dans l'Empire romain qu'afin que partout, en Orient et en Occident, les églises du Christ fussent pleines de Huns, de Suèves, de Vandales, de Burgondes et d'autres peuples innombrables de croyants. Ne faudrait-il pas louer et célébrer la miséricorde divine puisque, grâce à notre ruine, tant de nations ont eu connaissance de la vérité avec laquelle elles n'auraient pas été en contact autrement ?

Orose, *Histoire contre les païens* (417)

TEXTE 4 : LA RELIGION D'UN HUMANISME

Ce à quoi il faut appliquer toute notre énergie, c'est de guérir notre âme des passions : envie, haine, orgueil, avarice, concupiscence. Si je n'ai pas le cœur pur, je ne verrai pas Dieu. Si je ne pardonne pas à mon frère, Dieu ne me pardonnera pas... On ne sera pas condamné pour ignorer si le principe de l'Esprit Saint est simple ou double ; mais on n'évitera pas la damnation si l'on ne s'efforce pas de posséder les fruits de l'Esprit, qui sont amour, joie, patience, bonté, douceur, modestie, continence. [...] L'essence de notre religion, c'est paix et concorde. [...] Ce qu'on ne peut aisément maintenir qu'à la condition de ne définir qu'un tout petit nombre de points dogmatiques et de laisser à chacun la liberté de se former son propre jugement sur la plupart des problèmes.

Érasme, *Lettre à Carondelet* (1523)

TEXTE 5 : OÙ EST L'ÉGLISE ?

Voilà d'où nous avons l'Église visible. Car partout où nous voyons la Parole de Dieu être purement prêchée et écoutée, les sacrements être administrés selon l'institution de Christ, là il ne faut nullement douter qu'il y ait Église (Ep 2 20) d'autant que la promesse qu'il nous a baillée ne

peut faillir : partout où deux ou trois sont assemblés en mon Nom ; je serai au milieu d'eux (Mt 18 20).

Calvin, *Institution chrétienne* (1541)

TEXTE 6 : LE MALHEUR DE DEUX CONTINENTS

Je ne sais pas si le café et le sucre sont nécessaires au bonheur de l'Europe. Mais je sais bien que ces deux végétaux ont fait le malheur de deux parties du monde. On a dépeuplé l'Amérique afin d'avoir une terre pour les planter ; on dépeuple l'Afrique afin d'avoir une nation pour les cultiver.

Bernardin de Saint-Pierre (fin du 18^e siècle)

TEXTE 7 : LA RELIGION CHRÉTIENNE CONVIENT À TOUTES LES NATIONS DU MONDE

Tous les êtres humains sont des hommes ; tous possèdent entendement et volonté, les cinq sens extérieurs et les quatre sens intérieurs, et sont poussés à les satisfaire ; tous aiment le bien, jouissent du bon et du beau, réproouvent et abhorrent le mal. [...] Notre religion chrétienne convient à toutes les nations du monde, elle est ouverte à toutes de la même façon – et n'ôtant à aucune sa liberté et souveraineté, elle n'en met aucune en état de servitude.

Bartolomé de Las Casas (vers 1550)

TEXTE 8 : IL FAUT DISTINGUER LA FOI DE LA CIVILISATION EUROPÉENNE

Ne mettez aucun zèle, n'avancez aucun argument pour convaincre ces peuples de changer leurs rites, leurs coutumes et leurs mœurs, à moins qu'elles ne soient évidemment contraires à la religion et à la morale. Quoi de plus absurde de transporter chez les Chinois la France, l'Espagne, l'Italie ou quelque autre pays d'Europe ? N'introduisez pas chez eux nos pays mais la foi, cette foi qui ne repousse ni ne blesse les rites ni les usages

d'aucun peuple pourvu qu'ils ne soient pas détestables. [...] Ne mettez donc jamais en parallèle les usages de ces peuples avec ceux de l'Europe ; bien au contraire, empressez-vous de vous y habituer.

Congrégation de la Propagande, *Instruction à l'usage des vicaires apostoliques* (1659)

TEXTE 9 : LA PEINE DE MORT A ÉTÉ ABROGÉE SUR LA CROIX DU CHRIST

La vie n'appartient qu'à Dieu, et c'est pourquoi il est écrit : « Vous ne tuerez point. » Quand la loi tue, elle n'inflige pas un châtiment, elle commet un meurtre. [...] L'amour domine la justice même, et le propre de l'amour est de se dévouer à celui qu'on aime, de se sacrifier à lui volontairement. Le frère ne dit point à son frère : donne-moi ta vie ; il lui donne la sienne. La peine de mort fut abrogée, il y a dix-huit siècles, sur la croix du Christ.

Lamennais, *Le livre du peuple* (1837)

TEXTE 10 : LA CONFÉRENCE MISSIONNAIRE MONDIALE D'ÉDIMBOURG, 1910

Vous nous avez envoyé des missionnaires qui nous ont fait connaître Jésus-Christ et nous vous en remercions. Mais vous nous avez apporté aussi vos distinctions : les uns nous prêchent le méthodisme, d'autres le luthéranisme, le congrégationalisme ou l'épiscopalisme. Nous vous demandons de nous prêcher l'Évangile et de laisser Jésus-Christ susciter lui-même du sein de nos peuples, par l'action de son Esprit, l'Église conforme à ses exigences, conforme aussi au génie de notre race, qui sera l'Église du Christ en Chine, l'Église du Christ dans l'Inde, délivrée de tous les « ismes » dont vous affectez la prédication de l'Évangile parmi nous.

Déclaration d'un délégué chinois

TEXTE 11 : LIBERTÉ RELIGIEUSE

Le concile du Vatican déclare que la personne humaine a droit à la liberté religieuse. Cette liberté consiste en ce que tous les hommes doivent être soustraits à toute contrainte de la part soit des individus, soit des groupes sociaux et de quelque pouvoir humain que ce soit, de telle sorte qu'en matière religieuse nul ne soit forcé d'agir contre sa conscience, ni empêché d'agir, dans de justes limites, selon sa conscience, en privé comme en public, seul ou associé à d'autres.

Concile Vatican II, *Déclaration sur la liberté religieuse*, 1965

TEXTE 12 : LA MISSION AUJOURD'HUI PAR UN SUPÉRIEUR DE CONGRÉGATION MISSIONNAIRE

Aujourd'hui les chrétiens ne regardent plus le christianisme comme une religion exclusive, soucieuse de protéger et d'étendre ses sphères de puissance et d'influence. [...] Nous parlons plus de révélation de Dieu et de ce qui doit être notre réponse, que d'institutions et de lois. Nous sommes prêts à admettre que l'Église n'a pas toutes les réponses, mais qu'elle cherche à trouver, avec toutes les religions et tous les peuples, les réponses aux problèmes d'aujourd'hui. [...] Au lieu d'insister sur des dogmes et des lois rigides, nous développons ainsi une théologie orientée vers une fin. [...] Nous regardons le monde comme un immense village fait de toutes sortes de groupes, incluant les différentes religions qui dépendent de très près les unes des autres. Nous savons que, tout comme la Chine a importé le bouddhisme de l'Inde et l'a fait devenir chinois, le christianisme doit de son côté permettre que tout ce qui est bon dans la société chinoise la façonne et la rende parfaitement chinoise.

P. William M. Boteler, supérieur général de la congrégation de Maryknoll (Missions étrangères des États-Unis), 1988